

1946-

cahier de montagne

~~ROULE CRISTALLIN VITRO MANUFACTURES~~

~~ANNEE 1946~~

~~ANNEE 1946~~

~~ROMAN~~

~~Rondeaux AK~~

~~Nom de l'élève~~

~~Salle~~

De 1929 à 1946, j'ai monté à cause de la guerre

1946

- Les Contamines -

Hotel du Bonhomme

Dimanche 14 juillet.	Arrivée aux Contamines.	
Lundi 15, Mardi 16 juillet	Repos.	
Mercredi 17 juillet.	Tielatik	
Jeudi 18 juillet.	Tentative au Mt Toudou. Mauvais temps.	
Vendredi 19, Samedi 20, Dimanche 21 juillet.	Repos. Mauvais temps.	
Lundi 22 juillet.	Tielatik (1970)	
Mardi 23 juillet.	Mt Toudou (3196)	Lundi 5 Août Montanvers (1909)
Mercredi 24 juillet	Refuge Durier (3348)	Mardi 6 Août Jds Chamby (3445)
Jeudi 25 juillet	Dôme de Miag. (3673)	Mercredi 7 Août Repos
Vendredi 26 juillet.	Tielatik (1970)	Jeudi 8 Août Départ
Samedi 27 juillet	Tet. Carré (3732)	
Dimanche 28 juillet	Repos	
Lundi 29 juillet	Tielatik (1970)	
Mardi 30 juillet	Ais de Glacier (3815)	
Mercredi 31 juillet.	Jeudi 1 ^{er} Août - Repos	
Vendredi 2 Août	Refuge Durier (3349)	
Samedi 3 Août	Ais de Biomanay. Mt Blanc (4052-4810)	
Dimanche 4 Août	Repos	

Dimanche 14 juillet.

Arrivée aux Contamines (Hôtel Du Bonhomme) à midi, avec
Denis et Marguerite

Lundi 15 juillet

Arrivée des R. P. (Pierre, Xavier et Jigoin en vélo, Ouch
et Mathieu Michel)
Prob, tante Anne, Monique ~~et~~ Juliette (en 15 cr.)

Mardi 16 juillet.

Arrivée de Papa et Maman; on attend les bagages pour
monter à Tinalt. Temps d'attente

Mercredi 17 juillet.

Les bagages arrivent à midi. Départ pour Tinalt à 16^h15.
avec tout le troupe ~~par~~ dont une partie s'arrête à mi-chemin.
Arrivée à 18^h30 avec : Pierre, Denis, moi, Xavier, Jigoin,
Martine ~~et~~, Marguerite et Monique.

Maman couche de soleil.

Jeudi 18 juillet.

~~Départ~~ Réveil à 4^h30 (on avait demandé 3^h30, mais
il pleuvait à ce moment!) Départ 5^h15. Temps d'attente.

Bon sentier qui s'élève dans le déboulé de la moraine.
Monique nous guide à l'arrivée sur le glacier (amphibie)
glacier facile jusqu'à la chute de glace où on s'embraye
sur fond de crevasses; on passe par-dessus cette chute
par ~~le~~ la pente du glacier, et on rejoint la pente de
versant du Tondou; on s'encorde : Denis, Marguerite, Martine et moi,
Pierre, Jigoin, Xavier. Monter par des éboulis jusqu'à
~~la~~ l'arrêt où l'on descend (7^h30). Le brouillard
monte de la vallée.

Le fil de l'arête en bon rocher est suivi jusqu'à ce qu'on soit pris par le brouillard. Coups de Tournure, pluie - 7'. Descente rapide jusqu'au glacier. 8^h40.

Sur le glacier, vent très violent, gésil, sifflement de fiolets. Descente en 4^e vitesse jusqu'à Trilat, où un bol de lait et un radiateur nous réchauffent et nous sèchent (9^h45. 10^h45). Le Contaminé à 12^h.

Vendredi 19 juillet

Mauvais temps. Repos. Arrivée de Jenevière et de Donald Caille.

Samedi 20 juillet.

Mauvais temps le matin, soleil l'après-midi.

Dimanche 21 juillet.

- id - Repos.

Lundi 22 juillet

Beau temps. Monté à Trilatik : 17^h à 19^h.

Mardi 23 juillet. (Mont Tendu. 3196 m.)

Départ 4^h15. Beau temps. Nous sommes 15; On prend la chute de glace par la rive gauche: pente de neige qui est de l'embronille dans les crevasses. On monte par la neige jusqu'au premier col où l'on déjeuner. 6^h30. 730.

On ne s'arrête plus plus haut, à la dernière can, ^(3000m) on quitte le rocher pour aborder une arête de neige, assez aérienne : 8^h35. 8^h45. Arrivée au sommet après le franchissement de l'arête finale (rocher à 1 main) à 9^h30. ^(3196m.)
Temps splendide; vue très étendue sur les Alpes françaises et

italiennes. On ne repart qu'à 11^h30 - D'abordement à la dernière eau (12^h15 - 13^h15) où j'entre avec Pierre pour prendre un bain d'eau et de soleil. Descente rapide par les mauvais rochers de la face Nord, puis par la neige - ~~elle~~ Genesvière m'empêche de partir dans une ravine : dans la pente de neige qui contourne le chûte de sérac, elle ~~fait~~ fait son chemin derrière et ne suit plus l'arête !
Prilut. à 14^h.

24 juillet (Mardi)

Pierre, Denis, Roger et moi décidons de monter à Durier avec Xavier. (Denis est rappelé pour 2 jours à Paris ; François Michelin est arrivé le 23)

Départ à 10^h30 - Un soi-disant roccourci découvert par Edouard nous enfonce dans le maquis, et après une franchi de glace on trouve le chemin qui nous amène aux chalets de ^(1720m) Fuc où l'on déjeune (lait, fromage, eau) 12^h30. 13^h30. 200mètres de descente sur le chalet de Liag (1559m) puis remonte du ~~vallée~~ torrent ; François et Edouard nous priment à 1800m ; pente d'herbe, rochers, puis glacier à 15^h. (2500m) où l'on déjeune. Plat d'abord, le glacier se termine, sous le rocher descendant ^(15^h30) du col de Liag, par une pente de neige raide couverte de rochers, on l'on passe facilement par un pont d'avalanches. On essaye d'aborder le rocher par une coulée de neige et de cailloux nous arrive depuis. Boud en arrière et on attaque le rocher quelques mètres plus

loin. Halte au bas des rochers 13^h. 13^h15. Marche en ligne, pendant deux heures, dans le déboulé qui coule sous la montagne réservoir de cailloux qui descendent et par la rimaye en gloutit. Vue splendide sur le lac du Dôme de Miage. Arrivée à Durier à 20^h - Ouvert 6^h, avec serre (les 3 autres redescendent du Dôme de Miage, qui semble en bonne condition. Nous les retrouverons demain aux Contamines, l'un d'eux ayant reçu un caillon sur la tête dans le descente de Durier)

Jeudi 25 juillet.

Départ de Durier à 4^h40 (petit jour) Grampen en sortant du refuge. Montée peu difficile par le neige et du rocher facile. 1^{er} sommet (3672m) à 5^h30. Menus d'orages : très violentes sur le M^t Blanc, fort violentes sur les versants de l'Est de l'Éclat. 2^{es} sommets 5^h45. 6^h15. (3673m). On se débâille à cause de l'orage. Arrêt de neige aux arêtes - fin de l'arrêt (3.400m) à 7^h45. L'orage disparaît. On se précipite un moment. On chemine au col d'Armanet. 8^h30: on descend directement le glacier de l'Armanet en naviguant dans le neige molle alternée avec de la glace. Cravanz - Bas du glacier à ^(2800m) 10^h. On ôte la corde. 10^h45. On traverse le glacier pour rejoindre sa rive gauche et descend par des pentes d'herbes qui semblent bonnes. Lac d'Armanet à 12^h15 - Bain, déjeuner. Le temps s'est remis au beau. ^(2678m) 14^h15: on descend en suivant le torrent d'Armanet (chemin à l'indication la jorge!) les Contamines 15^h.

6
Vendredi 26 juillet

Monté à Trilatite 17h. 18h45 avec ~~tout~~ le "touriste confirmé" - Beau temps, mais mauvais coucher de soleil.

Samedi 27 juillet.

Reveil 3h30. Départ 4h. Beau temps. En route au dessus de la chute de glace: Ouch Bob, Jégoire, Martin, Edouard, Pierre, Monique, François, Jean-Denis, Marguerite, Juliette, Xavier. Remonté du glacier de Trilatite. Arrivé au 1^{er} col sous le Dôme de Miage à 8h. (3100m.) Déjeuner. 8h30. On tourne à ~~gauche~~ Droite un peu avant le col. Traversable, puis par un pont de neige et de glace on atteint l'arête de rocher peu solide ^(3500m). Vue splendide sur le parc italien du M^{re} Prince ~~de Savoie~~ et le glacier de Miage italien. Arête de rocher facile mais peu solide. Puis arête de neige avec corniches, puis de glace (quelques pas à tailler) Sommet ⁽³⁷³²⁾ à 11h10. Très belle vue sur le Arête de Trilatite. Le temps se fait: légère pluie. On part rapidement à 11h40; Bords de l'arête 13h10. Descente rapide du glacier de Trilatite. Dévalant à 14h10 (2600m). Le temps s'est remis au beau. Trilatite à 15h. 15h30. La Contamine 16h15.

Dimanche 28 juillet

Repos

Lundi 29 juillet

Temp. douteux. Départ à Trilatite 17h. 18h avec Denis et Pierre; 150 personnes à l'hôtel!

Mardi 30 juillet. ^{Dans le brouillard}

Départ 3^h 50. On s'en corde au bas du couloir du col de glaciers, que l'on remonte facilement en crampons. Au passage de la rimaye, Denis, en panne, fait écrouler le pont de neige qui a bloqué quelques mètres plus bas. Par mal. Col de glaciers 7^h 20 - 7^h 50. Première nuit. Temp. splendide : mer de nuage sur la vallée.

Arête de roches facile, puis de neige (crampons) On contourne le combe neigeux ^(3500m) au pied de l'Aiguille et on aborde le premier couloir à gauche que l'on remonte à mi-hauteur (assez raide) puis on prend le rocher sur la droite du couloir et on rejoint l'arête dentelée en bon rocher assez facile. Nous atteignons le sommet à 10^h 40. Vue magnifique, temps splendide, bords de rochers copieux. Tout est parfait (3815m.) On redescend à 12^h. On arrive à la combe neigeuse à 12^h 50, et au col de glaciers par des vaches glissades et le rocher à 13^h 50.

Descente rapide du couloir - Arrivée à Triolat à 16^h - 6 contournant 17^h - Belle course très amusante et variée. Pas difficile mais longue. (13^h en marchant normalement)

Mercrèdi 31 juillet

Les parents sont partis hier avec tout le monde, même les ex-néophytes (Juvénère et Henry) pour l'Aig. du Moine. Vendredi 1^{er} Août.

Les parents sont restés à midi. Beau temps. Nous ne

comme par partis pour attendre Ouch Bob qui désirait
venir avec nous, mais qui ne viendra pas

Vendredi 2 Août

Départ 8^h20 avec Pierre et Denis. Chalets d. Miage 10^h.
(lait) où François nous quitte. Bas du glacier 13^h05.
Déjeuner 13^h35 - Bas des roches 14^h15 - Refuge 16^h.

Magnifique coucher de soleil avec des couleurs extraor-
dinaires et des ombres fantastiques sur le dôme de Miage.
Deux alpinistes passent vers 16^h30 venant, après deux
circonvolutions du refuge Vallot par l'arête du Brouillard et
le glacier d. Miage.

Samedi 3 Août.

Départ 4^h35, sans crampons - on suit l'arête d.
l'Aig. d. Broumanay facile - Avant d'arriver à la
1^{re} épaule, on passe à flanc d'un du mauvais rocher pour
éviter le rempart de l'arête - Denis, en tête, ^{déclenche} ~~de quelques mètres~~ ^{la corde} ~~la corde~~
d'un rocher qui s'est détaché et laisse tomber son fiolet
50 m. plus bas sur une pente de glace; on l'envoie au bout
de la corde le chercher (1/2 h de plus) On rejoint l'arête
d'abord en neige (crampons), puis on tourne par une
cheminée difficile mais en bon rocher, un rempart ^(4050m) ~~long~~
d. l'arête. A 8^h15 on arrive au sommet par une petite
pente de neige. Très joli sommet en arête. Vent du N. froid
on descend une fois sur l'arête N pour déjeuner (4000)
Très jolis corniches et arête très vertigineuse - 8^h30. 9^h30.
A 11^h nous sommes au Dôme du faîte (4304m)

où nous déjeunons. 11^h - 11^h30. Le temps est toujours splendide, la
forme parfaite. La longue route du M^r Blanc commence:
200 pas et un arrêt de ~~2~~ 2 minutes, à raison
d'un pas tous les 2 seconds! Comme les autres sommets, s'obtient
Un vent du Sud très violent nous gêne beaucoup pour
respirer. Nous arrivons au sommet à 13^h45 et nous redescendons
en ritane à cause du vent. Refuge Vallot: 14^h45. 15^h (4362m)
Des nuages montent, mais pas menaçants. Un avion
s'approche à ras de terre avec un bruit anormal dans
ce grand silence. L'Asc. du point est atteinte sans difficulté
à 16^h15 - 16^h30 (3877m). Puis Tetronne après des éboulis
dans le gîte de ceux de Durier. 17^h30. 17^h45 (3167). On
commence à étouffer après cette ^(2372m) journée passée au dessus de
4000m. Terminus du TMB à 18^h40. Pav: D. Bellevue à
19^h30 - 20^h (1781m) Un vent de lait et un coup de téléphone
à Onch Prob pour venir nous chercher dans "Valentin" nous
donnent de jambe pour continuer. Descente à travers
bois pris route jusqu'à Bionnay. 21^h - 22^h30. où nous
attendons "Valentin" qui nous ramène enfin à un bon
diner et au lit.

Dimanche 4 Août

Repos. Départ de Papa, maman, Denis, Marguerite et
Jenavère - Edouard, François, Martha, Joliet et Martin
tout d'jà partis hier.

Lundi 5 Août.

Départ après déjeuner pour Chamouix, Nous sommes

Cinq dans "Valentine": Ouch Bob, Pierre, Monique, Xavier et moi - monté en train au Monteuwen.

Mardi 6 Août.

Départ du Monteuwen à 4^h40, ^{très très douloureux} par le chemin du glacier de hautillons. Bas du glacier à 6^h30 (2500m). Crampou. On monte le Rojourn en crampou et on dîne à la Salle à manger à 1^h50. 8^h20 (2800m.) On s'en corde: ~~traverse sous le glacier~~ Ouch Bob, Monique et Pierre - Xavier et moi. Traversée du glacier sous le rivas. On laisse les piolets et Crampou ~~à~~ à la roture et on aborde le couloir Chamois-Gifoy (~~2800~~ 3100) qui a monté en grande partie sans difficulté (sauf un passage que l'on a eût à la descente) On oblique à gauche en arrivant à la brèche Chamois-Gifoy et, par un balcon on arrive à une cheminée très raide et difficile (une corde devant nous met 1/2 h à passer) Il ne faut l'aide de 3 épaules d'Ouch Bob pour atteindre une fin qui est un peu trop loin pour moi; par un tunnel sous une grande dalle, on arrive au sommet à pic dominant la mer de glace, où la corde pénétre et s'arrête; le guide nous déclare que c'est par le bon chemin et que par là, on n'arrive pas au sommet; ~~on se trompe~~ il n'a fait aucune cheminée pour nous s'en aller! On rebrousse chemin à 11^h35 et, on ~~peut~~ ~~par~~ descend la cheminée en rappel et on prend à gauche de la cheminée par un chemin facile qui mène juste sous le sommet; un dièdre ouvert

même au pied de la cheminée terminale, très fine et
absolument verticale et très étroite. Perçage pendant
cinq bonnes minutes et on arrive au sommet (3445m)
à 12h35. Prof. devient pour y déjeuner. Vue splendide
sur la vallée, le Aiguille, le Dent du Jaur, le M^t Blanc.
On redescend et on déjeuner sur le sentier à 13h.
Vue magnifique sur le Jaur où nous voyons une corde
s'engager. 13h45 descente. 15h rotation. On met les
traverseurs. Moraine à 17h30 - Montanven 18h45. 19h30
Chamonix 20h10. Bataille avec le parapente pour récupérer
"Valentine" et dénivellage de 8 rochers. Retour au
Contaminus à 21h30.

Mardi 7 Août.

Repos. ~~à 12h~~ Ouch Bob, Tanti Ann, Monique, Trabelle
et Jacqueline partent dans "Valentin".

Vendredi 8 Août.

Départ à 6h par le car, pour Frontenay.

Noël 1948

Ski à St Anton (Autriche) avec une seule ballade: Traversée
de la Vallée de St Anton à Züers; course toujours aussi belle à Ski!

1947 (juillet)

Pralognan

Grand Hôtel.

Samedi 12 juillet.	Arrivée par le car à 12 ^h .
Dimanche 13 "	Repos
Lundi 14 "	<u>Aig. de Mey</u> (2844m)
Mardi 15 "	Ref. Felix. Faurc (2527m)
Mercredi 16 "	<u>Glière</u> (3386m)
Jeudi 17 "	Repos. Mauvais temps
Vendredi 18 "	" Temps médiocre
Samedi 19 "	<u>Dome des Nauts</u> (3584) <u>Dome de l'Arpent</u> (3619m)
Dimanche 20 "	Repos
Lundi 21 "	Ref. Pectet-Polzet (2430m)
Mardi 22 "	<u>Aiguille de Pectet (8^{ts} N et S)</u> (3566m)
Mercredi 23 "	<u>Dent Barrachet</u> (3712m)
Jeudi 24 "	Repos
Vendredi 25 "	Repos
Samedi 26 "	<u>8^{ts} Du Creux Noir</u> (3178m)
Dimanche 27 "	Ref. Felix. Faurc (2.527m)
Lundi 28 "	<u>G^{de} Cassa</u> (3861m)
Mardi 29 "	Repos
Mercredi 30 "	<u>Valloumet. G^{de} Bec</u> (3343-3403m)
Jeudi 31 "	Repos
Vendredi 1 ^{er} Août : Départ à 17 ^h 20 pour Paris	

13

Samedi 12 juillet.

Arrivé pour le car à midi avec Papa, Marguerite et Jeanvère - Hotel très correct, nourriture abondante. Ballade autour du village et sur les pentes de Aiguille de Pralognan. Arrivée de Robert P. dans l'après-midi avec Bonni mamou.

Dimanche 13 juillet.

~~Les~~ R. P. P. et R. P. attendent leurs bagages en vain - Nous décidons de faire une petite course d'entraînement le lendemain, l'équipement de R. P. n'étant pas arrivé -

Lundi 14 juillet.

Départ de l'hôtel à 6h 45 en direction de Aiguille Montée aux agriolles en forêt sur la pente Ouest, sous les rochers de la Plagne. A 8h 45, après des pentes d'herbe rudes et en plein soleil, nous arrivons au col de Neffremont où nous découvrons une véritable fausse route, un sentier de 2m. de large qui montait par l'autre versant du col! Nombreuses hésitations sur le chemin à suivre, les souvenirs de chacun étant aux fleurs sur ce qui est le guide. Finalement nous optons pour le large couloir déboulé qui doit mener au pied de ce qui nous suppose être l'Aiguille de May. A 9h 15, nous nous remettons en route; nous parvenons facilement par un bon tracé et de pentes caillouteuses au pied d'un couloir très encaissé qui doit mener à la brèche de la Portetta; au milieu de ce couloir, avant d'aborder une pente de neige, us nous arrêtons: Pierre, Marguerite, et Papa; moi et Kiki; ~~repartir~~ (10h 15 - 10h 30); remonte de cette bonne pente de neige, assez raide pour demander de l'attention au début de saison, et nous arrivons au col de la Portetta à 12h; vision dantesque de ce labyrinthe d'aiguilles dressées sur un plateau caillouteux - La route à suivre semble pénible, et nous avons d'ailleurs du nous tromper de chemin -

un trentain d'années, papa et oncle Bob étaient à Felix Faure en vue de faire la G^d Course; à 4^h du matin, mauvais temps; ils ne partent pas; à 8^h, le temps s'améliore, et ils décident de partir à la G. lière; ils étaient rentrés pour déjeuner à Pralognan! En 1932, forts de cette l^{re} expérience, ils décident d'emmener Guy, Pierre, Denis, Pierre et moi à la G. lière, en partant de Pralognan; malheureusement le "coefficient" est intervenu et était bcf plus fort que ce qu'ils avaient imaginé: à onze heures du soir seulement, nous rentrons à Pralognan. Aussi cette fois-ci, nous prenons nos précautions, et calculons un coefficient assez large de 3 (en 1932, il fallait mettre le coefficient 5!!) - D'où notre montée à Felix Faure dans l'après midi:

Départ à 15^h 25; sacs très lourds pour Pierre et moi. Arrêt au bord d'un petit ruisseau à 16^h 35-16^h 50, où nous mangeons des pommes. Nouvel arrêt au lac des Vaches à 18^h 5-18^h 15. C'est très dur de repartir: mal au zépu, surtout. Nous arrivons finalement à Felix Faure à 19^h, le zépu est talé. Le temps s'améliore un peu pour le lendemain. Refuge crasseux, financier agressif.

Mercrède 26 juillet

Départ au jour à 5^h 40; nous trouvons facilement le sentier qui mène au glacier de la G^d Course que nous traversons. La montée au col des schistes se fait encore dans une trace; étant donné que la petite classe est de la course, nous nous en allons au col:

Oncle Bob, Henry, Kiki, Papa - Pierre, Juliette, ^{Guillaume} ~~Guillaume~~; moi, Martin, Maurice (Xavier ayant la tendinite à Achille, abîmée par la ballade en vélo de Clermont à Pralognan, n'est pas venu) 17^h - 17^h 10

La montée est facile (rochers à une main) jusqu'au glacier de la Colère. Les clients ne traînent pas trop, et semblent assez adroits. Au ~~premier~~ bords du glacier (qui, à cet endroit, n'est qu'une vulgaire pente de neige peu raide) nous prenons un repas substantiel (8^h25-8^h55). Le temps commence à se gâter; j'ai, assez fatigué, décidé de nous attendre là où il est. Nous repartons ~~très~~ rapidement à cause du temps menaçant. La traversée du glacier est facile; le petit col de la Colère, arrivant à la fin de neige à la Sarnival, est atteint assez vite et les "difficultés" commencent. Sur rocher, la plupart du temps à l'unique, un ou deux passages demandant les deux mains, mais pas les genoux! La progression est pourtant assez lente, à cause du peu de confiance qu'accroissent les chefs de cordes à leurs épuisiers (bien à tort d'ailleurs, je le reconnais) de 10^h et est atteint à 10^h55; un léger repas et, le temps devenant franchement mauvais (aucune vue, brouillard par moments, coups de tonnerre et grêle pour finir), nous partons de 10^h et qui nous semble un excellent paramètre (10^h35). Nous retrouvons j'ai pu m'arrêter à s'impatienter (le brouillard l'a empêché de nous voir) et à avoir froid malgré les nombreux vêtements de tricot, gants, gaine-montagne pour nous lui avions laissés. Nous nous reposons longuement (12^h-12^h45) avant de finir les difficultés. La descente jusqu'au col de Schiste s'effectue assez bien, malgré quelques difficultés pour rejoindre le chemin de montée, due au brouillard. Décoré au col, et descente rapide par des éboulis de schistes d'une douceur exceptionnelle (courtoisie savonreuse!) de la pente de neige ~~par~~, un ancien lac morainique, de fleurs d'herbe et un moraine jusqu'au lac de Roche; nous nous abritons à l'autre côté du lac de Roche, dans une petite cabane construite

à l'usage des skieurs, car il pleut déjà depuis un quart d'heure (14^h15-14^h50) Nous finissons les provisions qui ont été particulièrement abondantes, par un phénomène rare pour nous se'expliquons pour une fois rentrés à l'hôtel. Puis nous repartons de cette cabane sous la pluie, la plus rapidement possible, et arrivons trempés à Pralognan (15^h40).

Le maître d'hôtel ne veut pas nous donner à dîner, car nous avons commandé 3 repas au lieu de 2. Il finit par s'arranger et nous offre à dîner et le lit.

#

17 juillet 1947

La pluie tombe sans arrêt toute la journée : le double nous empêche de partir pour conquérir le mauvais temps.

18 juillet.

Le double nous a fait son office; le temps est à peu près rétabli. Donald Collis arrive avec les champions de R.P. Pour le récompenser, on l'emmène demain. Nous cherchons en vain une cabane ou des chalets corrects pour coucher du côté du col de Tignes: le refuge de laç, derrière Pt la juine, n'a pas été reconstruit; les chalets de neige ont l'air bien mal installés; tant pis, nous partirons très tôt.

Samedi: 19 juillet

Déveil à 1^h du matin. Réchauffage du café au lait du dimanche; la fille est vraiment longue à s'habiller (35' !!!). Nous ~~sortons~~ ^{partons} demain tout de suite à 1^h45 par la route des Prioux où nous arrivons à 1^h15.

18
Le chemin monte à gauche tout de suite après le pont ; un mauvais chemin, plus
minuscule que sentier, très désagréable de nuit ! Petit à petit le jour se lève sur
un ciel pas très rassurant ; à 4^h 45, chalets des Hauts ; Papa souffle beaucoup et
est en arrière ; il finit par me donner les provisions qu'il a dans son sac et
redescendre, pauvre papa, il doit être bien désolé !

Déjeuner près d'un mineau devant le col des Turges : 5^h 15 - 5^h 35 - Nous passons le
col des Turges et nous arrivons peu après : 6^h 20 - 6^h 45 - Le moral est très bas : le
temps n'a pas l'air de se mettre au beau - nous continuons quand même
parce qu'il le faut bien ... Des éboulis, une grande pente de neige devant
laquelle nous nous encaissons et qui exige quelques coups de piolets -

Brodés : Ouch Bob, Henry, Kiki, Édouard C.

Dieu, Marguerite, Xavier

Moi, Martin, Monique.

Je monte cette pente de neige directement malgré quelques mètres de glace qu'il
faut tailler, pendant que les deux autres cordées vont chercher un endroit moins
raide (mais en glace presque entièrement !) vers la gauche. Nous ne retrouvons
~~rien~~ à l'entrée sur le glacier où nous déjeunons (8^h 55 - 9^h 25) - le temps s'est
renversé au beau, et nous voyons le Mt Blanc et l'Oisans.

Alors commence un long et pénible marche sur ce plateau de chaux, tout plat,
pas fatigant, sans danger, en plein soleil. Heureusement que j'arrive
à reprendre cet état de demi-sommeil si agréable en haut montagne
parce qu'il y a pas de difficulté ; et je suis très étonné d'arriver au Dom des
Hauts, large ^{plateau} ~~glacier~~ glacière sans relief ; mais il paraît que c'est tout
de même l'important ! Le Dom de l'Isport, un peu plus loin, a un plus
fière allure, mais la course s'est passée sans aucune déception d'incidents ; nous
arrivons en effet dans l'histoire, par la petite arête (comme la pire, petits

rimage) au soir et d'où l'on découvre la Dent Parrochère qui est glorieuse, et l'arrêt de Jenevy assez sérieux.

Un long repos ~~à~~ après d'indigence plantureux (la boîte de so ~~est~~ est un amalgame de filetine et de tête de cochon!) repose tout le monde - le temps est toujours au beau malgré le mauvais air jadis d'hier soir et de ce matin - 11^h55 - 12^h10.

Nous repartons enfin pour le m^e chemin, aussi fastidieux, ~~mais~~ enfouissant un peu plus de la neige, ce qui affole beaucoup nos équipiers!

La descente de la pente de neige en fait tout le glacier l'annonce pénible; la fait est que ~~la~~ la neige ne tient pas bien - Aussi Ouch Bot essaye-t-il de reprendre le chemin qu'il avait pris à l'aller, mais nous sommes si loin que cela ne marche pas du tout: Geneviève et Henry et toujours pendus au bout de la corde; il remonte et ~~puis~~ fait 1^{er} grand détour par le rocher; de notre côté, la corde de Dieu marche assez bien, malgré une lenteur désespérante; et quand arrive le tour de ma corde, j'en ai assez pour ce qui n'est pas si facile: manque d'un frémissement interne, Martin est assez impuissant, et j'en suis sûr pas très sûr; un peu de sang froid un peu de l'assurance, et c'est en grandes glissades que j'avance, relevant deux ou 3 fois à bout de corde mes 2 équipiers; la descente s'effectue par 1 rocher glissant qui monte bien qui il n'y avait rien à craindre - On se décide (14^h10 - 14^h20) et descende au col de Turfs par des neiges et éboulis - Ne voulions pas baisser de la lacs de Turfs, mais 1 bande de braillards nous en détourne et nous disparaissions par le col de Turfs (14^h45); descente au chalet de Nauts (15^h15) et aux Prions à travers les verges (15^h50); à la prise d'eau, j'en après le Prion, Édouard m'offre 1 bol de lait et un autochenille pour m'amener à

Drolapou (16h25)

Dimanche 20 juillet

Repos de Dimanche ; le temps a l'air fixé au beau.

Lundi 21 juillet

Nous décidons une grande randonnée : ce soir montée au refuge du Lac Blanc ; demain Peckes avec toute une bande ; Après demain, on le Bob nous rejoint avec des provisions par la dent Pourrachee.

Nous partons de à 14h5 pour le refuge : l'autochenille us remonte jusqu'aux Prieux (14h50) - Montée du soleil : Chalets de Ritort 16h20 - 16h45
Refuge 17h50.

Refuge bien tenu.

Mardi 22 juillet.

Reveil à 3h45 ; Départ, après 1 bon café au lait, à 4h30. Nous partons en itinéraire (Martine, Xavier, Marjol et moi) pour éviter les autres caravanes ; mais nous sommes obligés d'attendre bien et fûmes guinés rien n'est pas ; les autres caravanes nous passent devant et tu par de Dieux ! Nous finissons par repartir, et nous le retrouvons ~~par~~ au bas du glacier : ils avaient contourné le Lac Blanc par l'autre côté ! Nous passons le col ^{du Soufre} du Lac Blanc dans des éboulements (très curieuses roches blanches de deux espèces : l'une cristalline et l'autre granitique) ; traversée de la moraine et du glacier ; on s'enfonce de l'autre côté du glacier (à 6h15 - 6h30)

Dieux, Martine, François

Moi, Marjol, Xavier

Et on monte par l'un des couloirs ^{rachemés} descendant de l'arête, ~~par~~ un peu au dessus du col de Peckes. L'arête est atteinte assez facilement malgré les

vicissitudes de Marguerite contre les cailloux roulants - Déjeuné sur l'arête (6^h50 - 7^h10) - Puis on suivra cet arête facile de bout en bout jusqu'au Sommet : quelques passages de rochers amusants, deux pentes de neige assez raides (Marguerite n'aime pas ça!) - La vue du sommet est splendide; nous y restons un long moment car il n'est pas tard (9^h40 - 10^h40). Puis j'ai décidé d'aller voir cette brèche entre le Sommet et S. La brèche est impressionnante, bien tranchée et ligée en surplomb; il faut faire 1 détour par la face N pour la contourner. Delle à main basse puis et chemins faciles qui nous amène sur la pente de glace ^{noire} qui descend de la brèche - leiolet entre en action et on prend pied à la brèche m; le parcours jusqu'au Sommet S se fait facilement par un bon rocher (11^h25 - 11^h30) Nous repartons en vitesse par le m chemins: la face de la pente de glace N, bien entaillée, trop grande par la descente. Les rochers se remontaient bien et on retrouve les autres au Sommet N (12^h - 12^h30). Le parcours du Sommet N au Sommet S n'est pas très difficile, mais demande à l'attention; heureusement que nous avons pas rencontré les autres avec us! Nous aurions mis 3^h. La descente se fait bien, avec quelques cafouillages de la pente de neige, et par des passages amusants de rochers à deux mains qui tiennent bien (les rochers et les mains) - Col à 14^h10 - 14^h30. Nous descendons jusqu'au glacier, chacun corde dans 1 couloir pour éviter les cailloux: Marguerite n'est pas fière du tout; Xavier glisse de pulpeux mètres sur des cailloux reposant sur de la glace vive, et Marguerite suit! Les épaves me redonne confiance! On redescend sur le glacier (14^h45 - 14^h55) Nous traversons le glacier et parons

^{La Plaine}
 par le col du ~~Passo~~, c'est un oblige à prendre la largeur du glacier
 si descend vers la lac Plaine et à nous rejoindre ! Bien et moi reprenons
 le chemin du refuge via le lac Plaine (avec train à l'appui) j'ai pu
 le suivre descendant direct^{mt} sur Prolognan - NS arrivons au refuge à 17^h
 où on attendons Ouch Prot qui arrivera à 18^h30 -

Mardi 23 juillet

Réveil à 3^h45 - Départ 4^h20 - Il faut d'abord descendre dans la
 vallée en direction de Prolognan, par le mauvais chemin muletier,
 jusqu'aux ~~chalets~~ chalets de Ritort. Heureusement, le jour se lève
 enfin, ce qui évite trop de tribulations sur le cailloux - Aux chalets de
 Ritort (5^h20) on traverse le torrent et on remonte dans la vallée du
 torrent du Rosoir ; montée longue, fort difficile au début d'ici courte
 la h^{te} vallée est atteinte à 6^h40 - 6^h50 - La moraine avec un
 minceur us accueillent par déjeuner (7^h25 - 7^h50) Puis c'est la
 remontée en crêtes, tout droit, par le chemin le plus facile, du
 vaud, ^(de neige dure) par le glacier de Rosoir qui nous amènent sur le plateau
 où on nous enlève (9^h30) - Une heure de marche sur le glacier
 plat et on atteint l'arête de pt^{te} lobby que l'on remonte un peu ;
 on traverse la face S de pt^{te} lobby et on rejoint le col lobby facilement.
 Voyant ~~la~~ la longueur d'arête qui nous reste à parcourir et le
 mauvais rocher et elle est froide, on descend vers le glacier ; il y a
 une ~~répétition~~ rimaye à sauter et un long marche sur le glacier de
 Dent Parrachée qui nous amène sous l'arête N de la Dent. On remonte
 par un long pignier croulant pour essayer de rejoindre l'arête ; ce
 pignier est vraiment long et on s'arrête pour déjeuner une

poire (le citadin et peu de plaines ne savent pas savourer l'poire!!)
 (12^h5 - 12^h10) - Nous rejoignons l'arrêt ~~sur~~^{forain} curieuse mer de
 rochers très décomposés, ne tenant pas ensemble, et pourtant très
 en pression - cette par le profil qu'elle montre - Un sentier monte
 le chemin - Le temps est très splendide, et l'on découvre peu à
 peu les grands massifs des Alpes: Belvaux, le Blanc, Italie, Suisse.
 Nous nous arrêtons pour déjeuner (12^h30 - 12^h50); puis, sentant
 la fin de ce chemin fastidieux très proche, nous repartons vite
 et voyons ~~le~~ l'arrêt final en neige, aux éjectés, à détacher
 sur le ciel (13^h50); Le sommet est proche où nous prenons
 à nouveau un bon repas en ~~sur~~ détaillant la vallée de l'Arc
 qu'on a posé à nos pieds - (14^h15 - 14^h45) La descente a
 fait rapidement dans ces éboulis décidément bcf peu
 agréable au retour; un petit incident avant d'atteindre le
 glacier: les éboulis, un peu "mous", glissent avec nous,
 et à quelques mètres de la rimaye, c'est une petite aval-
 anche par un déclenchement, les ~~les~~ cailloux reposant sur
 une pente de glace: sans gravité. Nous prenons pied sur le
 glacier et nous allons faire un petit halté à l'ombre de ~~le~~
 l'arrêt (15^h50 - 15^h55) - Puis nous reprenons la marche de plain
~~sur~~ le long de la rimaye pour rejoindre le col Labby où nous
 trouvons de l'eau et un décorons (16^h30) Traversée à l'eau
 sur la 8^e Labby et nous rejoignons le glacier de Rosière ~~sur~~
 un décorons (18^h) et ~~sur~~^{dont} nous suivons la rive gauche; une
 petite pente de glace raide où si on se tient très bien sur ses
 crampons (fatigue ou mauvais crampons?) et nous dévalons

24

la largeur du glacier. la moraine est rejointe et les difficultés terminées (19^h - 19^h 15) - Pierre et moi partons en avant pour rentrer le plus vite possible à Pralognan: les Prionx à 20^h et Pralognan à 21^h 45 à la nuit noire, avec bien mal aux pieds. On dit Bob ~~est~~ arrivera 1/2^h plus tard. Jour un bien fatigant. Samil D. Plomb

Jeudi 24 juillet.

Temp. splendide, malgré le halo de la lune hier soir. Bien fatigué; bien mal aux pieds.

Vendredi 25 juillet.

Projet pour le lendemain; j'ai trouvé que mes cousins manquent d'entraînement.

Denis arrive à matin partira demain avec Xavier et Marjol pour la glorie.

Samedi 26 juillet.

Reveil à 3^h 45 (Denis est parti depuis déjà une heure et demie)

Départ 4^h 25 - La montée de la Vaudaine commence à us être familière! Un peu avant le lac des Vaches, nous prenons le sentier qui monte à gauche vers le glacier du Creux noir, et nous arrêtons au 1^{er} colait dans le creux d'un ancien lac, au pied des moraines du glacier; déjeuner (7^h 5 - 7^h 40) - J'ai la rampe, et j'en suis pas le réel! Papa a l'air d'avoir beaucoup d'expérience, et c'est lui qui nous entraîne malgré notre résistance (Pierre et moi!) Nous continuons à monter dans la moraine, et abordons le

petit glacier du Vieux Moir qui semble bien ancien. Puis un 225
bent de moraine sur laquelle nous soufflons un peu (8^h25-8^h40)
et un grand rivi qui nous mène près du col du Vallon et où une
nouvelle halte est nécessaire (9^h20-9^h45) - Nous rejoignons
l'arête par un mauvais petit couloir de glace (en bordé
sauf moi qui pars en tête en voltigeur et taillant le pas!)
L'arête est atteinte à 10^h20, et le sommet à 10^h40 par où
il faut aller bon. Longue halte au sommet (10^h40-12^h)
où nous observons la glacie où doit se trouver Denis. Le temps
est fatigant peu à peu, et le bruyard nous mène. On redescend
assez rapidement, sauf le pas de D. ~~et~~ l'arête en
arrière où il y a du bon feuillage chez le touriste (passe en
un voltigeur et j'ai pris le pas). La descente du rivi est
un bon exercice de marche sur la neige. Descente en bas
du rivi (1^h5-1^h10); descente rapide jusqu'à l'ancien
lac glaciaire où nous nous arrêtons longuement (Pierre,
Maurice, Christophe, Henry et moi) (1^h30-2^h45) Puis
descente sur Bratognon, le temps restant selon les besoins
(3^h45)

27 juillet

grand débat de jury chez le savoir qui va nous
accompagner ce soir; finalement, j'ai fait adopter
Kiki qui est ~~le~~ fière de cet honneur!

Départ à 16^h; halte mince à 17^h10-17^h20; demain.
Passe par le lac de Amielles, ainsi que passe un

226 l'avais supposé et que j. l'avais vu sur le fjord; très
une mauvaise situation; le chemin est mauvais et obligé
à descendre malgré cela, grâce à un marche rapide, nous
(frère qui m'a suivi, et moi) arrivons en même temps
que les autres au refuge Felix Faure (19^h10)

28 Juillet

Réveil à 4^h30 par le beau temps. Départ à 4^h30, par le
sentier qui contourne le lac long à l'est. Montée dans la
forêt du glacier & grands bûchers, par le sentier; de là vient
aborder par la forêts. Halte pour mettre le camp pour et se reposer:
Pierre, frère, Xavier; Denis, riki, moi - Puis avec les
compagnons de Denis (5^h15 - 5^h55) - La pente est tout à fait
assez raide. Puis le glacier présente un relief pendant lequel on
peut admirer tout à loisir les pentes très raides du glacier, et choisir
son itinéraire; on opte pour la milieu, la droite étant formée
par le glacier, et la gauche présentant de traces de chutes de pierres un
peu trop visibles. Petit arrêt buffet avant l'attaque de la
grosse pente (7^h - 7^h15), et c'est la partie difficile de l'ascension qui
commence; moins difficile si on pouvait le voir, malgré
la mauvaise prise de camp pour car j'ai deux pieds (points
de 1 cm en lieu de 2 cm 1/2 !!) A peine quelques pas
à faire pour passer des crevasses ou des hauteurs raides,
et nous atteignons le sol après une hésitation sur
le chemin à suivre. La première halte au soleil (8^h35
8^h55) se fait par des tomates, des viandes et des légumes

La fin de l'ascension n'est qu'un peu d'enfance:
un petit d'arrêt qui mène au col entre la G^d. Corne
et la P^{te} Mathews, un autre petit, un glacier, un arrêt,
où nous trouvons de l'eau, qui mène à l'arrêt de la G^d
Corne - Arrêt ~~est~~ bien aigüe, tout à fait la montée par,
qui est même sans de très cultes; jusqu'à 10 — et
(10^h - 11^h 5) on a un bon halt avec une cote
faible et sans force - la descente est effectuée
sans accrochages, par le chemin de montée
(difficile à retrouver par suite du petit nombre de
pas taillés à la montée) et on a toujours le bas du
glacier à 13^h 5 - 13^h 25. D'abord; le lac des roches
est rapidement rejoint, pendant ce temps
encore, en vain, de retrouver son foulard au refuge.
Toujours un halt au lac des roches on finit
la position et prend un bain (juste les
genoux et le nombril qui trempent!) (13^h 55 -
14^h 40) et de suite on prend le (16^h 35) où
on arrive vraiment fatigués et
comme on est si fatigué!

29 / 11 / 11.

Ni un bon repos, avec un
beau projet pour demain; faire Völlo et
faire les arrêts, par les arrêts possibles

30) Net -

Pierre, Denis et moi partons à 3^h15 (réveil 2^h45)
par le Chemin du Lac des Vaches

Le forex lac est atteint à 5^h55 sans se presser, le temps
étant midié et semblant tourner mal - Déjeuner
et j'ai mis obligé de menacer Pierre et Denis du piolet
car ils ne veulent pas repartir - Je repars seul à 6^h30,
espérant par mon départ les pers suivre -

Le col du Crux Noir à 8^h - J'attends les autres et j'
vais monter le terrain sur le rivé abossissant au
col ; à 8^h45 ils arrivent enfin et nous repartons
presque aussitôt. Arrêt buffet sur l'arête (9^h50 - 10^h10)

Sur un charmant rocher en forme de fusil -
L'arête est amusante : renards aux nombreux
par nous contourner tous sur la face E. Nous nous
enfonçons devant le torrent du Vallonnet où nous
arrivons à 11^h15 - Déjeuner jusqu'à 11^h45 le temps
est midié, mais tiendra peut-être jusqu'à la soir -

L'arête jusqu'au Gr^d Bec est amusante, sans difficultés
essentielle : d'abord Rocher, puis neige où nous trouvons de
l'eau sur la face S (12^h40 - 12^h45) - Au sommet du Gr^d Bec
(12^h55 - 14^h) nous faisons du café et dînent nous sans
nous presser, tout en discutant du chemin de retour :

Soit ; soit retour par le Vallonnet, soit par l'arête NO, soit
par l'arête O. L'arête O est finalement adoptée comme
permittant le retour le plus rapide - sur Prolophane si

on trouve le sentier du tunnel (!!) Nous prenons donc l'arête W qui est obligé de quitter pour s'engager dans un mauvais couloir dallé à ~~droite~~ ^{droite}; on le rejoint aussitôt qu'il est possible (14^h40). Puis descente sur l'arête elle-même et un couloir à gauche, très raide et herbeux; on aboutit ainsi à un clopier (15^h45) où on se repose - le col de la Vugelle nous offre un instant d'arrêt (16^h15 - 16^h45), et nous prenons la solution la plus sûre de descendre sur le Planay (17^h50) où un cer nous ramène à Pratognan (18^h35) bien fatigués.

31 juillet

Je voudrais partir pour Val d'Isère, mais Denis s'en va, et Pierre est bien flé - les autres partent par le Roc Noir par l'autre deux lieux.

La saison se termine sans avoir fait le 1^{er} Poussi - faut voir, cela sera l'occasion de revenir une autre fois - Frontenay le 4 Août.

1947 (Août)(Septembre)

Chamonix (E. N. A.)

Hôtel d. l'Univers

Dimanche 31 Août - Arrivée à Chamonix à 10h30.

Lundi 1^{er} Septembre - Repos (Bonne temps)

Mardi 2 Sept. École d'Escalade au Grailands (Blanc)

Mercredi 3 Sept. École de Judo aux Brosses - Maloufrou.

Jendredi 4 Sept. École d'Escalade aux Clochers de Planpraz

Vendredi 5 Sept. Repos forcé (genou) (Bonne temps)

Samedi 6 Sept. — id — — id —

Dimanche 7 Sept. Repos Dominical (Bonne temps)

Lundi 8 Sept. Monté à Albert 1^{er}

Mardi 9 Sept. Charbonnet par l'arête Forbes (3824m)

Mercredi 10 Sept. Aig. du Tour par l'arête Ouest (3543m)

Jendredi 11 Sept. Monté au Plan de l'Aiguille

Vendredi 12 Sept. Traversée Charmoz - Grépon (3482m)

Samedi 13 Sept. Aig. des Pelerins par l'arête Ouest (3318m)

Dimanche 14 Sept. Repos Dominical (Bonne temps)

Lundi 15 Sept. Monté au La Chaux (2842m)

Mardi 16 Sept. Traversée du Petit au Gr. Dru (3754m)

Mercredi 17 Sept. Descente avec exercice de secours

Jendredi 18 Sept. Secourisme aux Pelerins

Vendredi 19 Sept.

Examen oral

Samedi 20 Sept.

Résultats et banquet. Départ

Dimanche 31 Août 1947

Arrivés à ~~Chamonix~~ à 10h30. Installés ~~so~~ ~~premier~~ ~~ent~~ dans l'Hotel de l'Univers, près ~~aux~~ ~~franc~~ de la piscine (150 frs par jour alors qu'à Prolopan, cela coûtait 700 frs!)

Lundi 1^{er} Septembre

Le staff des arrivées peu à peu : deux gaziers juifs puis deux moniteurs à l'EHM de St Anton, un de Chamonix, un autre de Tignes, de Valloire, de Franz Alpe, un professeur de chimie, un futur juif de Chamonix, un ouvrier spécialiste. Assez sympathique en fin de compte, malgré la bêtise de mon binôme de chambre.

Revue du matériel pendant l'après-midi : mon petit piolet fidèle est abandonné pour 1 grosse pioche ; mes souliers en cuir de mouton sont remplacés par des Vibram dont j'aurais pu à me louer si la semelle n'était pas si fragile !

Mardi 2 Septembre

Bluie ; nous devons aller faire de l'Escalade aux Gaillards ; la camionnette nous y emmène, mais la pluie persistant ~~et~~ ne nous laisse même pas le loisir de sortir de la voiture. Nous y retournons après le déjeuner, et escaladons en corde sur des rochers encore un peu humides : j'ai une assez fauche avec mes Vibram, mais l'habitude venant, j'en tire avec honneur du "diétre gris".

~~Mercrdis 3 Septembre~~ Ce matin, conférence aux noués et visite médicale qui confirme l'excellent forme dans laquelle j'en trouve.

Après l'escalade aux Gaillards, conférence Day et aux dangers de la montagne - Dîner, coucher à 22h.

Mercrèdi 3 Sept.

Lever 6^h30. Départ 7^h30 à pied, en groupe, pour le pavillon de Boorum où nous arrivons à 8^h45 (j'en suis bcp moins soufflé que les autres : peut-être question d'entraînement!) Course croûte au pavillon et départ pour le glacier à 9^h15. Vol de cramponnage (les moniteurs et vraiment remarquables!) sous la direction de Le Baron; au cours d'une traversée rapide en crampons, j'évise d'une dizaine de mètres et m'espionne le genou sur un caillou; car on cramponne non encordé sur des pentes de + en + raides -

Quintaille en crampon d'une bonne pente, ~~ad~~ descente denses marches, et prière de remonter en vibrant! Pas difficile, et pas du tout à mon honneur! J'accuse mon genou!

Déjeuner au pavillon où j'ai soigné mon genou, et à 14^h nous repartons pour le glacier: rappel sur glace d'une brouture; beau rappel; bien vertical, avec un flouet et ~~un~~ douche! Taille de champion, et retour à Cham en stop sur camion de charbon à 16^h30.

Supperée - Couché à 22^h

Vendredi 4 Sept

Lever 6^h45 - Départ 7^h30 pour le téléph. de Plafroy. Montée aux clochers et clochetons (9^h15) où l'on a une vue abondante. Mon genou me fait bcp pour monter! Escalade ~~sur~~ derrière Marillac, un bon gros blond, pas méchant, du clocher par deux voies difficiles, la 2^e assez difficile: un parap en prise adhérence des vibrations! Puis le clocheton; j'abandonne au 2^e clocher (par là) il faut ramoner une cheminée pénible avec les fendeurs et j'ai vraiment trop de peine à me

lui met sous le nez le jeu pour enflammer une voie où mon genou malade en prendrait sûrement un vieux coup !

Di jeuner (13^h - 14^h30), puis piteris avec Terray : monter en utilisant que des piés d'ongles et l'adhérence des vibrans, très amusant, mais on se casse les ongles et on s'écorche le bout de doigt !

Puis montée en tête de la voie normale du clocher, peu difficile.

Descent à Blaupraz (15^h30 - 16^h15) tout doucement à cause de mon genou, et téléphérique.

Docteur à 19^h qui me condamne à 3 jours de repos complet.

Coucher à 21^h20.

Vendredi 5 sept.

Repos ; les autres sont aux Bormes avec A. Charlet

Samedi 6 sept.

Repos ; les autres sr à l'Aiguille d'Argentiers - Mon genou va un peu mieux, mais ce n'est pas encore l'idéal.

Cinéma après le dîner (M^R de Polindor)

Dimanche 7 sept

Repos dominical.

Lundi 8 sept.

Conf. Payot à 9^h (topographie)

Le docteur me autorise à partir cet après midi, certain avec réticence et conseils de prudence.

Di part à 14^h25 chargé comme des bandes (30 à 35 kg !) en camionnette jusqu'au Tour (14^h55)

Monté par vers Albert 4th ; j. suis terriblement, j'ai le souffle

Court et mes épaules me font mal ; j'ai tout le temps en vie de tout planter là et d'attendre en fumant ma pipe... on ne sait quoi !

Halte au niveau (16h20. 16h35) ; puis marche qui n'en finit pas dans la moraine ; j'ai mis bon dernier, et j'ai pu voir déjà la deuxième équipe, qui a gagné un heure au moi, arriver derrière ! Démoralisation, mais il faut faire bonne figure ; le dextrospat (un paquet entier !) me donne le coup de fouet nécessaire pour faire le dernier $\frac{1}{4}$ d'heure à ce colosse ! (18h25)

Arrivée au refuge, en fort mauvais état, le regard vide et les jambes flageollantes ; j'en couche, mais nervosité insupportable. L'aspirine à forte dose me redonne appétit et goût à la vie - Excellent dîner et sommeil immédiat ; réveil à minuit le ventre réduit famine : j'ai déjà récupéré et je me sentirais en pleine forme si mon estomac n'était pas vide ! Reendorcemon-nous.

Mardi 9 Sept.

Réveil ~~à 6h~~ ; temps douloureux ; départ à 6h20 seulement après un petit déjeuner fort copieux et très apprécié !

Encorde au glacier (Burnet 1000, ~~thoi~~ et Zennetten) à 6h35.

La rimaye est traversée à 7h15 - S'est agrippé d. ne pas être en tête : n'avoir qu'à suivre, qu'à se laisser bercer par la cadence de son pas, qu'à chercher à garder son souffle.

Longue pente de glace, très raide, qui met la cheville à dure épreuve, mais que nos montures ~~et~~ ne veulent pas tailler ! J'apprends la ~~technique~~ technique du piolet !

Arrêt à 9h5. 9h25. Cane-croûte - L'arrêt est facile j'en suis

sommer, avec cette magnifique pente du la face Nord!

Sommer à 10h55. Bon casse croûte - 11h25: nous repartons, la descente d'abord facile sur une épaupe, nous nous tournons droit à des dalles et des couloirs convexes! Il faut faire une traversée descendante à flanc dans une pente de glace recouverte de poudreuse; j'ai dû me pas de tout cela, d'autant plus que mon genou me semble crier un peu fort, et que mes cuisses sont peu habituées à ce genre d'exercice.

Le rimaye est enfin atteint ^(13h) sous le rocher Adams Reilly; nous la passons en rappel tandis que deux Suisses essayent de passer en taillant à l'endroit le plus raide; ils seront obligés de renoncer et viennent prendre notre rappel.

Albert 1^{er} à 14h15, est enfin atteint; enfin, car mon genou est à bout!

Bien fatigué, car on a été mené assez rapidement; et, pour l'aspect d'entraînement, c'est une course d'entraînement!

Mardi 10 Sept.

Départ d'Alb 1^{er} à 6h30. (Limpson, moi, Burnet Mare)

Encore au glacier; nous abordons l'arête du Tour à la flèche dans le glacier, en y laissant le crâne pour nous. Marche très rapide, tantôt facile dans des rochers brisés, tantôt délicate ou athlétique sur des dalles fissurées - L'arête elle-même est assez folle avec des passages très francs de bon rocher (genre protogyne) - Le sommet S est atteint à 9h30. Longue pause pendant laquelle nous voyons trois cordes à l'ENA arriver au sommet N. Magnifique vue sur la fin de la Mer du Nord.

Descente par la voie normale (10h30), passage du col du Tour et arrivée

Jour histoire à Alb 1^{re} à 10^h 30. Arty fatigué, mais mon penon a bonne allure!

Nous redescendons ~~au tour~~ ~~à l'ouest~~ très vite (Alb 1^{re} 15^h 5, le tour 16^h 10)
où le canionnisme nous ramène à Cham (17^h 15)

Jeudi 11 Sept.

Le matin, montée en téléphérique jusqu'aux Glaciers, et, chargé comme d'habitude, une heure de marche en ligne droite jusqu'au glacier de l'Aiguille.

Bon déjeuner

Après le déjeuner, nous partons pour la ~~base~~ base du Daifue où nous sommes conviés à faire de l'escalade artificielle.

Pitonnage d'une fissure presque verticale par Simpson, puis grimpe de chacun d. nous à la double corde. Cela a l'air très simple, mais j'ai eu beaucoup de mal avec mes cordes et ne m'en sort qu'au prix d'une gymnastique extraordinaire.

Vendredi 12 Sept

Nous nous partageons en 2 groupes : 3 cordes # au Grépon par la Diagonale, et 2 cordes pour la traversée Charnoz - Grépon le fait après la randonnée entre Mareco et Marec Burnet; nous serons réunis par le Baron - Signorrey.

Départ du Plateau de l'Aiguille à 5^h 15 par le sentier du Montanvers. (très désagréable car traversant d'interminables moraines!) Puis on charge les équipements pour aborder le glacier de Nantillon puis nous remontons tous ensemble jusqu'aux Refuges; on s'encorde à la Sella à manger. Je me sens très en forme - 7^h - 7^h 10.

L'abord du couloir Charnoz - Grépon est difficile; nous nous

Épousons de 3 cordées de la Diofouh pour prendre sur la gauche
dans la face de Grands Charmoz : excellent rochers, escalad. très
amusant, surtout en chemins ; just. assez difficile pour Émuloys
sans muscles sans avoir à "ramer" indéfiniment.

L'arrêt est atteint à 8h15 - le parcours sur l'arrêt est curieux
et je n'en garde que des souvenirs très fragmentaires ; on passe
plusieurs fois d'une ^{face} ~~face~~ à l'autre - je me souviens d'une
dalle assez difficile à passer en adhérence (le Vibram tout le
bienvenu), d'un grand pas au dessus d'un bel à pic sur la
mer de glace - le Baton Vick est ~~un~~ foulé à 9h - Et c'est la
descente sur la brèche Charmoz Grignon, dans l'histoire, et très rapide
la remontée au Trou canon est facile, mais ennuyeuse à
cause de chutes de pierres - le Trou canon, curieux et
impressionnant, fait brutalement admirer le à pic de la mer de
glace et le massif Rochefort Géant (10h15)

La fameuse figure hummaine se découvre après un crochet, ~~8~~
~~dans~~ dans un coin sombre (11h). La traversée pour
l'atteindre est vertigineuse, et c'est le seul endroit où la corde
m'a été d'un grand secours : le doigt (dernière phalange)
accroché à de minuscules fissures, et le Vibram dérapant sans
espoir sur le verglas qui recouvre une excellente fissure. Un
pendule à bout de corde, peu élégant, m'a même dans la fissure
qui se frappe ^{avec beaucoup de sécurité} ~~avec~~ bien, mais presque tout en force. Quelques
passages amusants et l'on débouche sur le grand fond arène
où nous attendons la cordée le Baron qui a la corde de
Rappel (11h30. 12h)

Descente aux impressionnants du grand glacier, avec un coquin
de petit air florent !! Vire à bicyclette bien reposée d'horizontalité!

L'arrivée au sommet ne m'a laissé aucun souvenir, sinon
une impression inouïe d'espace, de lumière et de soleil. (12^h25)

Descente en Rappel du sommet, et descente rapide jusqu'au
col de Nautillous avec passage du C.D. qui ne m'a pas semblé
mériter sa réputation (13^h45)

Du col, la descente se fait assez bien, délicate dans les passages de
glace parce que nous sommes en vibrans - Nous récupérons
crampions et piolets du passage et commençons la montée aux
Rognons (14^h15 - 14^h30)

Retour du plan de l'Aiguille par le horrible moraine qui
n'en finissent pas (15^h40), à peine fatigué, mais avec
un appétit énorme

Samedi 13 septembre

Aujourd'hui grande course, ~~assez~~ de glace raide et de
rochers difficiles. Nous faisons 4 cordes, à 5^h15. Je suis seul
avec Joseph Buruet qui se montrera un guide modèle, fatigué
avec un client aussi piètre que moi dans certains passages!

Nous remontons le glacier de Pélerin en crampions et non
encordés; j. le trouve bien raide, mais mon amour-propre
me fait passer en mon appréhension, et j. fais bonne figure
(le crampionnage est une affaire de confiance)

En haut du glacier, nous prenons les rochers à gauche et,
nous laissons les crampions (7^h - 7^h30) et nous nous encordons; les
difficultés vont commencer.

Une belle paroi, très raide, ~~mais~~ mais avec de large fissure donnant d'excellents prises permet de s'élever d'une quinzaine de mètres; une traversée délicate vers la droite à même sur une petite rive encombrée de cristaux de quartz - On monte ensuite droit au dessus ~~de~~ sur une dalle avec de très petits prises (armes délicat); puis commence la série de surplombs, plus ou moins difficile, mais que je passe tous avec brio - Au milieu de ce surplomb, une cheminée très fine et bien verticale, sinueuse (d'où son nom de cheminée en S) me donne un mal fou: une courte échelle pour commencer, un bon coup de corde pour le milieu, et la fin est surmontée par un bref moyen; j'en étais pas fier de moi!

Encore quelques passages délicats: en particulier un petit traversée juste après un surplomb, très impressionnant et peu sûr.

Et l'on rejoint l'arrêt proprement dit qui ~~donne~~ donne un magnifique aperçu sur la face de Chamonix par montent d'un seul jet de 4 à 500 mètres! Et c'est en partie dans cette face que nous allons avoir à travailler! Souvenirs assez confus car je suis assez fatigué (mon genou me fait mal, et a été la principale cause de mon bafouillage dans la cheminée en S) - Je me rappelle une ^{double} fissure avec trois chevilles de bois, très dérivée par ce qui exactement sur l'arrêt; un passage sur la face de Chamonix à l'aide de bons balcons, mais qui se termine sur une dalle à 60° avec juste une toute petite fissure pour les doigts et de minuscules fractions

pour le vibrant; j'en tire avec honneur. Et c'est le
sommer (11h-11h30) où j'ai enfin épuisé, au grand
amusement de L. Tenay, par cette gymnastique tout juste
mise en forme.

La descente est simple; il faut que A. Charlet arrive
pour la compliquer en nous interdisant de prendre par le glacier:
nous prenons par la rive droite, sur la belle montagne qui
sépare légèrement le fond de culotte. Le bas du glacier nous
invite à nous déborder (12h55-13h). Et le plan de l'Aiguille
nous accorde un bon déjeuner (13h20-15h) que j'estime
avoir bien gagné.

La journée n'est pas finie puisque nous devons descendre à
Chamonix (15h15-16h15) et subir une conférence du
Doct^r Dartigues (18h30).

Dimanche 14 sept.

~~Le~~ Jour de repos - Marc, descendu d'Argentiers, me rend
visite.

Lundi 15 sept

La matinée est à peu près tranquille; j'ai une petite conférence
du D^r Dartigues pour nous rappeler que nous sommes en stage et
non en vacances.

À débuts de l'après-midi, nous prenons le train pour le
Montenvers (14h20-15h) pour le Refuge de la Charpente, chargé
comme de bandits.

Traverse de la mer de glace et pause sur la rive droite (16h5.
16h15) - Et c'est la montée sous le soleil avec des sacs de 20 kilos

41

Dans ce chemin poussiéreux, caillouteux et ébouleux.

Heureusement que L. Tenay m'a pris en amitié et me relève pour porter ce "Sacré Azor" pendant une demi-heure ! Sans cela, je n'y arrivais jamais - Enfin le refuge à 18h30. Venné -
Mardi 16 sept.

Deux cordes vont à la Verté par l'arrêt du Moine sous la direction d'A. Charlet ; et quatre deux Dru, conduits par L. Tenay - (5h)

Nous nous enclouons en sortant du refuge (5h15-5h25) et mettons les cranes ; je joue encore au Sandwich entre ~~le~~ Maresca et J. Münster.

Le glacier, très crevasse cette année, nous donne du mal ; un long détour nous permet de franchir un système complexe de séracs-crevasses et d'aborder le rocher de la rive droite (6h40). Nous avons perdu beaucoup de temps ; aussi, pour le rattraper, plusieurs le monteurs emploient leur souffle à fonder et mettre le mien à rude épreuve (L. Tenay : "Est-ce que c'est un système pour ne pas s'essouffler ?" en me voyant jouer à la locomotive)

Des ~~ressauts~~ de quelques mètres que l'on passe comme on peut par des chemins ou des feuillettes, coupés de large vifs horizontaux font travailler les bras plus que je n'en ai l'habitude. Rien de bien difficile, ni de particulièrement déterminé ; juste une bonne direction à prendre, et ne pas la perdre -

Le rocher du petit Dru nous accueille (~~à~~ 9h40.10h10) avec sa vireg classique, son magnifique à pic de la face Nord, et un bel aperçu sur les difficultés du Grand Dru.

La descente est facile jusqu'à la brèche entre le Petit et le Grand Dray; la fameuse fissure en Z ne me semble pas extraordinaire, à part la magnifique impression de vide; la cheminée de glace n'en contient plus beaucoup (de glace) - Et c'est le sommet (10^h55) dont nous repartons tout de suite car la descente est encore longue.

De bons rochers, un itinéraire assez embrouillé avec une seule passe difficile: "le pendule" que nous passons sans pendule. Deux appels de cordes nous acheminent sur la glace (13^h30) que nous descendons facilement sans crampons que nous retrouvons plus bas, grâce à l'excellente consistance de la neige.

Refuge de la Charpente 14^h30. où je vois Marc arriver vers 18^h

~~La descente du refuge se fait en exercice de reconnaissance; chacun à notre tour, nous portons l'un de nous sur le Dos; c'est très fatigant et beaucoup plus difficile qu'on pourrait le croire! Le ~~travaux~~ train du Montpensier nous ramène à Chamonix.~~

Mercrèdi 17 sept.

Marc est parti ce matin avant l'aube en me réveillant; car, couché sur la table (sans aucun de place, ce petit refuge!) j'entends, lui et son fils. Tunc, pour prendre son déjeuner - le vrai réveil est à 9^h.

La descente se fait en exercice de reconnaissance; chacun à notre tour, nous portons l'un de nous sur le Dos; c'est très fatigant et cela demande une grande dextérité de pied, surtout à la descente, mais j'ai même encore mieux porté qu'il a été porté!

La traversée de la mer de glace ~~offre~~ offre encore une occasion ~~de faire l'exercice~~ à L. Teyssier de monter son

43
talent pour descendre dans le crevasse.

Dîner au Montanvers et train dans l'après-midi.

Jeudi 18 sept

Nous montons pour la technique de glaciologie ^{à 8h} pour assister à une démonstration de secourisme. Sacs assez lourds car nous apportons du ravitaillement à l'équipe de secourisme. Sur le chemin du glacier de Pélerin, nous apprenons qu'un type s'est tué hier, et cette ~~démonstration~~ démonstration se termine en exercice réel de descente d'un mort sur le traîneau à roulette - Macabre, mais très impressionnant. (il y avait aussi la figure en rappel: le bequet retenant la corde. Le rappel ~~avait~~ s'était écroulé!)

Descente à 16h -

Vendredi 19 sept.

C'est la fin: il ne reste plus qu'à passer les examens oraux témoignant de notre "compétence en alpinisme"!

Topographie et courses par Paul Payot

Matériel par André Tournier

Géographie alpine par Armand Chabert.

Pas trop mal répondu.

Ti fest, partie matin, une laine sur deux une chambre.

Samedi 20 sept.

Le temps tourne à la pluie (pas de regrets)

Minster est partie matin à l'aube; Rinkelts du taf à midi: vin d'honneur, banquet. Sous-préfets juifs: Minster, Zermatten, Burnet Merc, Extrazias, J. Minster. Guide: Josey Burnet. Je suis

44

Donné comme instructeur avec félicitation! (Si j'avais
suir le stage d'aspirants juifs, j.erais probablement reçu!)

Train à 18 h

1947 (Noël)

45

Villeneuve la Salle ls Alpes

chez M^R Balbi

20 Décembre: arrivée à Villeneuve

20 au 28 Décembre: leçons de ski avec Turin et tiliphériqu

28, et 29 Décembre: tiliphériqu

30 Décembre: Sommet d. l'Éychauds (2661 m)

31 Déc, 1^{er}, 2 Janvier: tiliphériqu (1^{er} jour, départ d. l'Éychauds.)

3 Janvier: Col d. l'Éychauds (2425 m)

4 Janvier: Départ pour Paris

Mardi 30 Décembre

Départ par la 1^{re} benne du tiliphériqu - Monté ~~sur~~ en skis, sans
poux jusqu'à ~~la~~ au pt 2547; puis à pied, skis sur l'épaule,
jusqu'au sommet -

Nous sommes cinq: M^{ad}. L., Jean Darat, A. Commeyras et Polart -

Déjeuner au sommet avec vue splendide sur le Belvoux, petit
vent froid et excellent appétit -

Descente magnifique par le Vallon d. Fréjus, avec une poudreuse
sensationnelle -

Samedi 3 Janvier

Monté au tiliph. avec Polart et A. Commeyras; nous montons sans
poux jusqu'au col M^{ad} par un chemin évident, traversons le col et

Prendons à flanc de coteau pour rejoindre le col de Fiejus ; nous continuons à flanc et ~~et~~ de jeunons entre deux rochers malgré le vent qui siffle froidement - le col de l'ycharda est atteint en continuant à flanc jusqu'au fond de la cuvette et en remontant ce fond de cuvette.

La descente paraît belle, mais devient rapidement très pénible ; la neige est molle, lourde et mouillée ; impossible de faire un virage ; la descente est un supplice où l'on doit se méfier de souches d'arbres, de changements de neige, et surtout ne pas chercher à tourner le supplice se termine à Montetierls Baing où l'on nous traite de "fouilleux" !! ("on n'ouvre pas le bain pour 3 feuilleux")

Retour en autocar dégoûté.

1948 (Pâques)

Val d'Isère

Refuge Du Sirey

<u>Dimanche 21 Mars</u>	Arrivée à Val d'I. à 15 ^h 30.
<u>du 21 au 28 Mars</u>	Abonnement au téléphérique, donc pistes -
<u>Lundi 29 Mars</u>	L'ouillette (arrivée de Madeleine)
<u>Mardi 30 Mars</u>	Tentative à la grande Motta
<u>3 Mars et 1^{er} Avril</u>	Pistes - mauvais temps
<u>Vendredi 2 Avril</u>	Col de l'Isère
<u>Samedi 3 et Dimanche 4 Avril</u>	Pistes
<u>Dimanche 4 Avril</u>	Départ pour Paris

Lundi 29 Mars

Après une semaine d'entraînement sur les pistes de téléphérique, j'ai décidé de faire quelques ballades - M. Pindier étant le seul skieur correct de notre bande, j'ai part avec lui à 8^h pour prendre le téléphérique. Un bon d'attente au bar, et nous sommes en haut à 9^h 10.

Nous prenons la piste, balisée, tracée etc... qui mène au col de la Madeleine et à l'ouillette. Marche festoieuse pendant une heure et demie jusqu'au Col de la Madeleine, puis montée un peu plus raide, toujours skis sur l'épaule jusqu'au sommet de l'ouillette. Aucun difficultés, mais bonne petite course.

Sauteraillement.

Une demi heure au sommet (10^h45 - 11^h10) pour joindre le panorama et de l'air pur de 3030.

Descente rapide au début, sur cette grande pente assez raide, dans un neige très inégulière, puis plus lente pour atteindre M. Eudin qui avance par et tombe tout le temps. La neige devient glacieuse avec des raies imprimés, et c'est très désagréable.

Nous arrivons enfin à l'entrée de la piste à 12^h; j'ai dû valser un instant pour aller à l'envers - le Refuge du Skieur à 12^h10.

~~Le soir~~ Le soir, j'ai retrouvé M. Delcine L. au car, et nous venons faire un tour l'après-midi, heureux de se retrouver.

Mardi 30 Mars

Adinaud M. D. se repose de son voyage, j'ai passé tout le jour une course solitaire. Le temps vient par très encourageant, mais rien ne vaut toute l'aventure que de rester sur la piste et dépenser de l'argent en tili fluoré.

Levez 6^h; avec casse croûte solide au départ et sandwich dans la poche. Tenue de grand jour. Départ 6^h30, skis sur l'épaule, par la route à tifier, jusqu'à la sortie de Val d'Ivoire, en cherchant, on trouve un sentier balisé qui monte sur la rive gauche de la vallée.

Montée rapide pour me réchauffer; et, malgré une neige assez mauvaise pour marcher sans skis, j'arrive à 8^h30 au Col de Fresse. Il commence à faire du vent, et il fait très froid de qui on s'arrête 2 minutes.

Je continue à pied, skis sur l'épaule, en suivant des

traces, jusqu'au Point 2016 où j'ai arrêté quelques minutes pour camper la croûte - Je suis obligé de me faire ^{paravent} un ~~abri~~ de rochers, et je suis gelé en ~~quelques~~ très peu de temps - le vent souffle terriblement fort sur cette croupe, et le temps se fait de plus en plus - 10h15 - 10h45

Arrivée de trois turlubalans, en cordée, piolet en main, qui semblent surpris d'un trouver là !

Devant le vent, je rebrousse chemin, cherche les skis, et dévale la pente à grande vitesse. La fin du parcours, en neige très irrégulière, occasionne de nombreux chutes - Val d'Ière 11h45 Bien fatigué -

L'après midi n'a pas à faire deux ou trois pistes -

Vendredi 2 Avril.

Donc profiter des derniers jours, malgré le temps de la veille, nous décidons de partir, Max et moi, pour faire une excursion quelconque du côté du col de l'Iseran.

Au réveil (8h), beau temps, neige fraîche de la nuit - Nous prenons la benne de 9h10. Puis prenons la direction de la piste L jusqu'à l'endroit où elle rejoint la route du col de l'Iseran, et ~~là~~ là, nous mettons les peaux (9h45 - 10h) et montons directement au dessus de la route.

Quelques risques d'avalanches, mais le spectacle de la montagne d'hiver sous la nuit fraîche, et malgré souffles par le vent, et des effets de soleil vaut ce risque -

Quand nous rejoignons la vallée de l'Ière à une heure du col, le vent se met à souffler très fort, et c'est par un

petite tempête, soulevant de nuages de fondreuse et nous
jettent à moitié, puis nous arrivons au Col (11^h45 - 13^h15)

Après avoir inspecté le lieu, nous jetons notre dévolu sur
la cabane de secours et nous faisons un nœud du traîneau.
Le temps, le vent et le nuage, nous ~~font~~ obligent à
redescendre sur Val, ce qui se fait assez lentement par
suite de la faible pente et de la mauvaise visibilité.

Avant d'arriver à Val, nous dépassons une "new look" en
train de rendre l'âme ... et son déjeuner.

Val d'Ixou à 14^h30.

1948 - (Août)

53

Ailefroide

chalet - hôtel d'Ailefroide

<u>Mardi 3 Août</u>	Arrivée à Ailefroide à 16h30
<u>Mercredi 4 Août</u>	Embryon d. tentative manquée. Mauvais temps.
<u>Jendredi 5 Août</u>	<u>Passe de la Momie</u> - Temps moyenne
<u>Vendredi 6 Août</u>	Repos - Beau temps
<u>Samedi 7 Août</u>	Repos - Pluie
<u>Dimanche 8 Août</u>	Montée au refuge Le Mercier - Pluie (2704 m)
<u>Lundi 9 Août</u>	<u>Pointe Buisieux</u> - Temps moyenne (3946 m)
<u>Mardi 10 Août</u>	Montée au Refuge du Glacier Blanc (2540) Beau temps
<u>Mercredi 11 Août</u>	<u>Montagne de Agueux</u> (2663 m) Beau temps
<u>Jendredi 12 Août</u>	Repos. Temps moyenne
<u>Vendredi 13 Août</u>	Refuge du Glacier Blanc (2540 m) Temps moyenne
<u>Samedi 14 Août</u>	Descente du refuge. par les Mauvais temps
<u>Dimanche 15 Août</u>	Refuge du Glacier Blanc (2540 m) Beau temps
<u>Lundi 16 Août</u>	<u>Barre de Perins</u> (4108 m) Beau temps
<u>Mardi 17 Août</u>	Depart à 17h.

54

Mardi 3 Août 1948

Arrivée à Ailefroide avec Madeleine, venant d'Orange. Nous y trouvons
tous R. Guineux sauf Xavier (accident d'auto d. Décembre) ^{Juliette} et T. Anne.
Pierre P. est rentré d'Amérique pour un mois exprès pour cette saison -
Bonne Maman, Papa, Maman, Louis, Marguerite et Geneviève sont
là, ainsi que Michel Durin, fiancé de Monique.

Difficultés pour nous loger; finalement nous héritons d'une chambre
pour nous deux -

Le temps est assez médiocre -

Toute la bande, y compris Jacqueline, est partie à 14h pour la
Tête de la Draye (2230m).

Mercredi 4 Août 1948

Le temps est toujours médiocre -

Nous nous décidons à 13h30 à partir pour une petite course du côté
de Frère Etienne, avec M. Durin, Madeleine, Marguerite, Martine et Grégoire -
Arrêtés par la pluie à la Pinette à 14h15. Nous redescendons à
tout vitesse jusqu'à l'hôtel (14h30) -

La journée se termine en bridge.

Jendredi 5 Août

Départ pour une course malgré un temps médiocre -

Toute la troupe: Papa, Marguerite, Geneviève, Madeleine, D. Bob, Pierre,
Monique, Michel D, Martine, Grégoire, Henry, Isabelle et Jacqueline -

Réveil à 4h15. Les "guides-chefs" se retrouvent tous quatre à la salle à
~~déjeuner~~ déjeuner à 4h25 - les autres entre 4h30 et 4h40!!

Départ à 4h50 - Montée dans le jour naissant par la route -
Nous faisons connaissance avec ce sympathique frère de Maman

Carl (6^h-6^h10), puis quittons la route là où elle s'arrête pour prendre le sentier ~~qui longe~~ de la moraine rive gauche du glacier Noir. Recherche d'un point d'eau où nous déjeunons au soleil (7.30-7.50)

Enfin la fin de la moraine. On oblique à gauche et traversons le glacier Noir inférieur pour prendre la rive gauche du glacier Noir supérieur. Montée dans les cailloux qui recouvrent le glacier, puis quelques pas de glace pour arriver au dessus de la chute d'eau. On traverse le glacier et nous atteignons la moraine sous la Bonne de la momie. Jacques tire la patte, et fait perdre du temps; mais c'est moins fatigant d'un pas se pencher! Nous laissons la corde (10^h5. 10^h30)

Éboules, puis discussion sur la route à prendre. L'offre pour l'arrêt de gauche (arrêt IV) tandis que Papa, O. Bob et Jacques contourneront par le versant W et vont prendre la pente S. Devant quelques difficultés de rocher, Pierre juge sûr de rejoindre les parents avec Henry et Isabella, pendant que j continue ~~à~~ cette petite escalade amusante jusqu'au sommet. Un petit passage délicat par suite de la mauvaise qualité du rocher. Je me fais enguêler par Papa pour avoir conduit des néophytes (les quels?) dans des passages périlleux non encordés. Sommet à 12^h 13^h15.

Effets de neige sur le Scrim, l'Ailefoide et le Pelvoux. Quelques photos - Quelques gouttes de pluie -

La descente est rapide, par les éboules et la neige (vache glissade qui font le bonheur de tous!), glacier à 14^h - La pluie

56

se met à tomber, puis cesse - Moraine et sentier - 14^h30. 15^h30
Pierre, Mad. et moi restons en queue pour ramasser les
trainards -

Longue descente jusqu'au pied de M^{re} Corbi, puis jusqu'à
l'hôtel (17^h)

Vendredi 6 Août

Repos après la course d'entraînement. Beau temps, mais
Vent d'Ouest

Samedi 7 Août

Départ manqué pour une déquillette du côté de Frères Etienne, du
fait de la pluie -

Pluie toute la journée - Tournoi de bridge à défaut de double neuf.

Dimanche 8 Août

C'est la veille du Grand jour - Aussi, malgré une ~~très~~ temps
affreux, nous partons à 14^h. ~~Et~~

~~La~~ Caravane de Trêze : O. Bob, Pierre, M^{re} Durin, Martine, Juliette,
Henry, Grégoire, Papa, Madeleine, André, Marguerite, Jeannière et moi

La pluie se met à tomber du moment où nous faisons
des fagots de bois, et c'est par une pluie battante et un
grand vent qui j'arrive au refuge, après avoir dépassé toute
la caravane, prise de me mettre au sec - (16.30)

Pluie et vent toute la soirée - Nous sommes 32 dans ce
petit refuge, et dormons mal -

Lundi 9 Août

Heureusement que le beau temps était commandé depuis
100 ans ! Qu'est-ce qui cela aurait été sans ça !

57

Au réveil (4^h30), et pendant toute la nuit, rafale de vent à emporter le refuge. On se recouche - Vers 6^h, nouveau lever, et, devant le temps plus ou médiocre, et le vent de 50 km/h, nous réduisons l'effectif au strict minimum: Pierre, M. Durin, Grégoire, André et moi sont seuls jugés capables de résister. Tous les autres sont furieux! (Ils comprennent, mais qu'y faire?)

Départ à 6^h30.

Monte vers les rochers rouges; traversée de la langue inférieure du glacier de l'homme (dépense difficile à cause de ses vibrations!) On s'élève et nous abordons les rochers par un grand rive vers la droite - En descendant: Pierre et André; moi, Michel D. et Grégoire - Monte assez facile dans les rochers rouges; il fait très froid par suite du vent toujours aussi violent. Des arrêts fréquents (3 fois $\frac{1}{4}$ d'heure) pour attendre Pierre et André (André vient par en dessous, et c'est une course d'entraînement!) nous retardent beaucoup. Le glacier est enfin atteint à peu près au bon endroit (soit à 300 ou 400 m à gauche du glacier du chat de l'homme) à 11^h - Arrêt $\frac{1}{4}$ d'heure - La marche sur le glacier est rendue pénible par le vent encore plus violent sur ce plateau que dans le repli des Rochers rouges; des grêlons, et même des morceaux de glace gros comme le poing, détachés par une cordée de descente. La P^{te} Durand, nous obligeant à nous arrêter souvent; le neige très mauvaise (deux pas sans enfoncer, un pas où l'on enfonce jusqu'au genou!) retarde encore la cordée - Enfin le sommet est atteint en même temps que les mauvais temps.

58

qui nous menaçaient depuis une heure enveloppe le Belvoir.
 Pierre et André arrivent un quart d'heure après (12^h - 12^h45)
 La descente se fait le plus rapidement possible par le
 couloir Coolidge, d'abord en plantant les talons, puis en
~~des~~ valses glissades jusqu'en bas des neiges où nous nous
 décordons (13^h40 - 13^h45) - le Refuge le mercier est rapidement
 rejoint alors que le temps semble se remettre en beau et le
 vent tomber. (14^h15 - 15^h15) Sérieux calme. croûte, et nous
 descendons chacun à notre allure vers Aile froide que j. rejoins
 à 16^h45. Après avoir annoncé le succès à Bep et O. Bob ravis.

Mardi 10 Août

Plein d. courage, et malgré le mauvais temps qui
 tourmentait au mauvais temps, trois malheureux montent
 au refuge du Glacier Blanc; un homme et deux femmes:
 Geneviève, une femme et moi -

Aile froide 15^h15 -

Prid. M. = Carh 16^h25 - 16^h35

Glacier blanc 18^h15

Refuge 18^h45.

Magnifique soirée passée près de ce ~~au~~ refuge (presque
 un hôtel!) - Montagne pointée, belle couleur au coucher d.
 soleil -

Mercredi 11 Août

Reveil 4^h15. Direction: la Montagne Des Agneses -

LISTE de COURSES

1930	juillet	Rocher Du Charvet (2855m)	S	F	
		Rochers Rouges (3005)	S	F	1
1931	juillet	Mont Regnoux - Tentative	S	E	
		Grand Tavé (3154)	S	F	2
		Mont Avril (3350)	S	F	3
1932	juillet	La glière (3386)	S	PD	4
		Aiguille et Dôme de Polser (3530)	S	PD	5
1933	juillet	de Buet	S	F	6
		Aip. de Genepy	S	PD	7
1934	juillet	Pointe du Pournet (3045)	S	FF	8
		Cime du Grand Vallon	S	PD	9
		Tersiva (3512)	S	F	10
		Tour du Grand St Pierre (3692)	S	PD	11
1935	juillet	Wassenhorn (3230m)	S	F	12
		Bortelhorn (3197)	S	F	13
		Monte Leone (3557)	S	PD	14
		Hubschoorn	T	F	15
1936	juillet	Monts Rouges d'Arolla	S	F	16
		Aiguille Rouges d'Arolla (Tentative)	S	E	
		Pigne d'Arolla (3801)	S	PD	17
		Aiguille de la Tza (3673)	S	(AD)	18
		Aiguille Rouges d'Arolla	S	F	19
1937	juillet	Höthaligrat (3289)	T	F	20
		Strohorn (4190)	S	PD	21
		Riffelhorn (2931)	S	PD	
		Castor (4230)	S	PD	22
		Riffelhorn (2931)	S	PD	
1938	juillet	Sommet de Sarrenns (3130)	T	FF	23
		Pic de l'Etendard	S	PD	24
		L'Herpie	S	F	25
		Pic Bayle	S	F	26
		Doigt de la Meije (tentative)	S		
1939	juillet	Aiguille Pers	S	F	27
		Aiguille de Leissières	T	F	28
		Dôme de Val d'Ière	S	PD	29
		Trautleina	S	PD	30
		Aiguille de la Sand. Arête N.	S	(AD)	31
1940	Août	Aiguille de l'Éboulement (Tentative)	T		
	juillet	Mont Tendu (3196)	T	PD	32
		Dôme de Miage (3673)	T	PD	33
		Aiguille de Glacien (3815)	T	(AD)	34
50		Aiguille de Bionnays - Mont Blanc (4807)	T	(AD)	35
		Grande Charnoy (3445)	T	(AD)	36
	Décembre	Vallée	T	PD	37
1941	juillet	Aiguille de May (2844)	T	(AD)	
		Aiguille de la Glière (3386)	T	PD	38
		Dôme de Nant et Dôme de l'Arpent (3619)	T	PD	39
		Aiguille de Pollet (3566)	T	PD	40
		Dent Paroche (3712)	T	PD	41
		Pointe du Creux Noir (3478)	T	PD	42
		Grand Cassin (3861)	T	(AD)	43
		Traverse Vallonnet. Grand Pic de Pralognan (3403)	(AD)	(AD)	44

50	août	Chardonnat - Arête Forbès (3824)	S	(D)	45
50		Aiguille du Tour - Arête W (3542)	S	(D)	46
50		Traverse Chermoz - Crêt Jon (3482)	S	(D)	47
100		Aiguille des Pèlerins - Voie fruitière (3318)	S	(TD)	48
100		Aiguille des Drus - Traverse Petit - Grand (3754)	S	(D)	49
	décembre	Sommet de l'Écluse	T	F	
1948	avril	L'Ouillette	T	F	50
		Aiguille de la grande lucette (Tentative)	Sop		
	juillet	Bois de la Momie	T	F	51
		Pointe Duizaux - par les Roches Rouges	T	PD	52
50		Pointe des Aiguilles - Jéron S	T	AD	53
50		Les Serins - Traverse Arête NE - Arête W par Glacier Blanc	T	AD	54
	août	Pène Sarrière	Sop	PD	
1949	février	Pic de la Mine (Pyrenis)	T	F	5
	juillet	Pointe de Ciampiono	T	F	55
		Torta Grigia	T	F	56
		Castor (4230)	T	PD	57
		Ludwigs Höhe et Corno Nero (4304)	T	PD	58
50		Lyskam - Traverse E.W (4538)	T	AD	59
1951	juillet	des Diablon - Traverse N.S (3605)	T	PD	60
		Points de Mourty (Traverse E.S) et des Rosse, (Trav. NS)	T	PD	61
50		Berso - Arête SW (3675)	T	AD	62
50		Aiguille de la Lè - Traverse pr S. (3195)	T	AD	63
		Obergabelhorn - Traverse Arête N. (4073) et	T	AD	64
		Prieshorn (4161) et Tentative au Weisshorn. Lm ^r Durand	T	F	65
		Rothorn de Zindel - (Tentative)	T		
1952	juillet	Aiguille du Tour - V.N.	T	F	66
		Grande Fourche - arête W	T	PD	67
50		Aiguille d'Argentiers - Arête Est	T	AD	68
50		Aiguille Dorée - Traverse E.W	T	AD	69
		Aiguille du Requin - par les Plagues	T	AD	70
		Pointe des Pénades	T	F	71
1953	avril	des Trois cols (Chardonnat - Salinaz - Tour)	T	PD	72
	mai	Grand Combin - Face Nord	T	PD	73
		Petit Combin - Face Sud	T	F	74
	juillet	Mont Tendu et Aiguille des Lanchettes - en traverse	Sop	AD	75
50	août	Pic du midi d'Ossau - Traverse des 4 Points	S	D	76
50		Mur de la Cascade	T	D	
		Crête des Samadets	T	PD	
50		Petit Gabizo - de la brèche des Gabizos	Sop	AD	
		Néouvielle - Arête des 3 conseillers	Sop	AD	77
1954	mars	Dome de Polset	T	PD	78
	avril	Pic de la Grave	T	F	79
50	mai	Coulon des Rochers du Planay	S	(TD)	
50	juin	Garbie - Face Est	S	(TD)	
100	juillet	Dibona - Face Sud	S	(TD)	80
		Pic Nord des Cavaliers	T	AD	81
50		Meije - Face B (Tentative jusqu'au Glacier Carré)	(TD)		
		Arête des Cénas	T	AD	82
100		Dibona - Face Est	S	(TD)	83
150	août	Stockhorn - Arête S	TS	(TD)	84
150		Pic Gaspard Arête SE	S	(TD)	85

	Septembre	Rochers de Presle	S	(TD)	
1955	Janvier	3 Pucelles - Face E Dent Cierand	TS	(TD)	
	Février	Grand Mont d'Arèche	T	F	
	Mars	Gerbier - Tentative versant Villard de Lans	T		
		Grand Bec de Pralofnan - Versant Nord	T	PD	86
		Dome de la Louze	T	F	87
	Mai	Grands Charmoz - Tentative arête NW	TS		
150	Juin	Ecrins - Dome de Neige par le couloir NW	S	(TD)	88
250	Juillet	Northorn - Face N	S	(ED)	89
50		Pyramide du Tacet - Arête Est	T	(ED)	90
100	Septembre	Petit Capucin - Face Est	TS	(TD)	91
50	Octobre	Chamechaude - Voie Tobey	T	(TD)	
1956	Février	Grand Serre	T	F	
150	Mars	Di bona - Face W	TS	(TD)	92
200		Meije - V.N.	TS	AD	93
	Avril	La Sana	T	PD	94
	Mai	Dome de Miage	T	PD	95
50		Aiguille du Reigne - Face de Chamonix	T	AD	96
Estheron		Plateau des Paroisses	T	PD	9
	juin	Rochers du Parquet - Tentative	S		
50	juillet	Dent de Crolle - Voie des 9 chemins	T	AD	
		Aiguille d'Argentière - Tentative par l'arête S	T		
		Pic de Belledonne - Tentative par la face NE	TS		
50	Avril	Northorn de Zinal - Traversée W. E	T	D	97
200		Olan - Face NW	S	(ED)	98
150		Aiguille de Noire de Peuterey - Arête S	S	(TD)	99
1957	Mars	Di bona - Face Sud	TS	(TD)	100
200	Mai	Aiguille du Midi - Face Sud	S	(ED)	101
100		de Rouis - Par le Nord	T	PD	102
150		Col des Boeufs Rouges -	T	PD	103
Plan face N	juin	Aiguille de la Bérangère - Plan face N et Reigne par Cham.		PD	104
50	Avril	Aiguille des Deux Aîles - Pointe S et Centrale	TS	(TD)	105
50		Ecrins - Voie Güssfeldt	TS	D	106
200		Grand Capucin - face E	TS	(ED)	107
100		Aiguille du Sent - face S	TS	(ED)	108
100	Sept.	Pointe du Vallon des Etaps - face S	TS	(TD)	109
1958	Février	Di bona - Arête SW	TS	(ED)	110
100	Avril	Tsantaleina - face de Val d'Isère	T	PD	111
	Mai	Roche Blanche des Sept Lacs	T	PD	
		Mont Mallet - Tentative jusqu'à la Rimaye	T	PD	
100		Mont Aiguille - Voie du 29 mai	S	(TD)	
150	juin	Mont Aiguille - Piliers NE Aig. M. Arête NW	TS	(TD)	
	juillet	Tsantaleina - face Nord	T	AD	112
		Petit Dru - Tentative par la face W	S		
150		Pic Sans Nom - Couloir NW	TS	(TD)	113
100		— — — Arête W	T	(TD)	114
100	Avril	Aile froide Centrale - Arête de Coste Rouge	T	D	115
		Grépon - face Est	T	D	116
200	Sept.	Aiguille du Fou - Arête S par l'envers des Aiguilles	TS	(TD)	117
150		Mont Blanc du Tacet par les Aiguilles du Diab. -	TS	(TD)	118
1959	Nov.	Grands Burgers	T	(TD)	119
200	Mars	Di bona - Face E	T	F	120
		Petit Dru - Centrale	T		

		des Fétouls	T	PD	121
		Col de Banague	T	F	122
Avril		Grand Colne (Tentative)	T		
Mai		Grand Paradis par Col de Banague. Retour par Col Galix	T	AD	123
		Roche Faurio	T	PD	124
		Afueaux (du Glacier Blanc à Monetier)	T	PD	125
		Tentative Grand Ruisseau	T		
		Dome d'Id Lange	T	F	126
juin		Mont Blanc du Tacul	T	PD	127
juillet		Tentative Aip. Du Plan - Arch Est (Ryon)	T		
300		Schra - Eperon N (5200)	TS	(TD)	128
		Tentative Arch A Koshtantau	TS		
300	Août	Dych Tau - Eperon SW (5200)	TS	(ED)	129
		Elbruz (5035)	T	AD	130
	Sept.	Tentative Aip. Du Plan - Arch E (Ryon)	T		
	Nov.	Sorbier - Pic de Bure	T	F	
1960	Fev	Pt de Bonu - Col de Cane Desert			
	Mars	Olan NW		(ED)	
	juillet	Trocht fac N		(ED)	
		Tentative pour Mt. Tacul - Mt Mandit		D	
	Nov	Pic Bure			
		Ann Caron			
1961	Febr	H Pts Ossan		(TD)	
	Febr	Tentative Eperon Croz Gd Jorans			
	juillet	for Rochail			
		Arch Ryon Plan			
1962	Fev	Tentative Welken Gd Jo			
	Avril	Bavells ifac N		(TD)	
	Août	Chacraja Est. 1 ^{er}		(ED)	
	Sept	Plan - arch Est (Ryon)		(TD)	